

Les BTS



© Clément Martin

LES BREVETS DE TECHNICIENS SUPÉRIEURS (BTS) sont des diplômes professionnels supérieurs, créés en 1962, qui se préparent en deux ans après le baccalauréat dans des lycées technologiques ou polyvalents de l'Éducation nationale ou de l'agriculture (BTSA). À la session 2015, 179 600 candidats se sont présentés à l'examen du Brevet de technicien supérieur (BTS) et 133 100 ont été admis dans près de 125 spécialités industrielles, tertiaires, du secteur sanitaire et social, des arts appliqués ou de l'agriculture.

Des formations à promouvoir

Ces formations permettent d'obtenir un diplôme professionnel reconnu par les entreprises et les conventions collectives. Comme le précise Éric, enseignant en section de technicien supérieur, lui-même titulaire d'un BTS qui lui a permis de poursuivre des études supérieures en école d'ingénieurs : « La durée est courte, elle est restée de deux ans. Mais elle mêle une formation professionnelle de qualité, toujours demandée et appréciée

par les TPE, PME et PMI, à une formation scientifique, indispensable pour la formation tout au long de la vie. Les étudiants issus des filières technologiques ou scientifiques trouvent dans ces filières des études enfin concrètes. Lorsqu'ils viennent nous rencontrer à nos portes ouvertes ou sur les forums, ils nous font part de leur envie "de réaliser des vraies choses". Cette formation leur ouvre un nouveau monde, plus motivant de leur point de

vue, car ils mèneront des projets aboutis, répondant à des besoins réels, ouvrant ainsi une porte vers l'insertion professionnelle ».

Un public qui évolue

La prédominance des bacheliers technologiques parmi les candidats au BTS (hors BTSA) continue de s'effriter (37 % en 2015 contre 53,7 % en 2005) au profit des bacheliers professionnels

LES STAGES EN ENTREPRISES : INCONTOURNABLES DANS LA FORMATION

Les formations au Brevet de technicien supérieur du secteur industriel sont toujours un tremplin puissant vers l'insertion professionnelle pour les jeunes bacheliers, qu'ils soient issus du bac de technologie STI2D ou du bac professionnel. Les employeurs et les tuteurs, que je rencontre lors des visites de mes étudiants de BTS en stage, sont unanimes et témoignent malgré tout des qualités de ces jeunes et de leur bonne adaptation dans la mise en œuvre des productions à réaliser dans les entreprises de fabrication mécanique.

Pourtant, nous sommes dans une situation paradoxale : il est devenu difficile pour nos étudiants de trouver par eux-mêmes un stage professionnel obligatoire en fin de première année de BTS, et les profes-

seurs ont dû prendre le problème à leur charge et souvent rassurer les entreprises sur la qualité des jeunes étudiants à accueillir, tant ils rencontrent des situations décourageantes avec d'autres publics à longueur d'année. Mais lors des visites, c'est la satisfaction qui prime : les employeurs cherchent à renouveler ou étoffer leurs effectifs sur les sites de production, ils formulent le vœu de pouvoir recruter ces futurs techniciens supérieurs car ils correspondent bien à leurs attentes en termes de savoir-faire, et parce qu'ils savent que leurs connaissances seront renforcées en seconde année.

Guy, enseignant de productique en BTS CPRP, lycée Marie-Curie, Nogent-sur-Oise

Laurent Len

Proviseur au lycée Diderot, Paris 19^e

La part de ces derniers ne cesse de croître : elle était de 30,6 % en 2015 (30,2 % en 2014, 10 % en 1999). Le taux de réussite à l'examen des bacheliers professionnels demeure en revanche le plus faible et stagne à 59,4 %. Il est également stable pour les bacheliers technologiques (77,6 %), mais est en hausse pour les bacheliers généraux et atteint 86 %. Éric précise : « Aujourd'hui, le public accueilli a beaucoup changé. Mais la double finalité de ces formations est toujours vraie. Elles restent qualifiantes, avec des compétences professionnelles prises des industriels, et elles sont un tremplin pour les poursuites d'études. Elles permettent de sécuriser un parcours scolaire et d'accéder à des formations supérieures. Auparavant issus principalement des formations technologiques, les techniciens étaient très appréciés pour leurs compétences techniques ; leur employabilité était évidente car ils côtoyaient et mettaient en œuvre des équipements professionnels en Première, Terminale et lors des deux années de BTS. Les rares élus issus de la filière professionnelle renforçaient leurs compétences, en ajoutant deux ans supplémentaires à leur formation antérieure de quatre ans. Maintenant, le public est issu à parts égales de la voie professionnelle et de la voie technologique, mais avec des compétences moindres ou différentes ».

Porte ouverte sur l'emploi

En dépit de ces évolutions, enseignants et employeurs plébiscitent ce type de formations, aussi bien en tant qu'outil pour l'accès à la qualification que comme moyen pour nombre de jeunes de retrouver un sens à leur formation, comme l'indique Éric : « La formation



en BTS reste une voie royale, pour apprendre différemment, pour se refaire une santé scolaire et poursuivre vers des niveaux supérieurs, ou bien pour entrer dans la vie active avec la qualification reconnue des industriels. Par exemple, lors des portes ouvertes, les industriels se déplacent pour informer nos étudiants de leurs besoins et leur proposer directement des entretiens d'embauche ».

Éric Boczkowski,
Guy Friardt, Thierry Reygades

L'US Mag : *Le lycée Diderot est un lycée technologique industriel « historique », quelles sont les formations post-bac présentes dans cet établissement ?*

Laurent Len : L'école Diderot, créée en 1873 pour former les techniciens de maîtrise dont la révolution industrielle avait besoin, s'est progressivement transformée en lycée polyvalent visant à offrir aux jeunes des formations scientifiques et techniques industrielles. Aujourd'hui, fort de ses sept BTS industriels dans les domaines de la conception industrielle, de la maintenance, des systèmes électroniques et informatiques, de l'électrotechnique, des traitements de matériaux, l'établissement reste une référence en termes de formation. À ces BTS il faut ajouter une préparation au Diplôme des Métiers d'Arts en Horlogerie, une classe préparatoire post-BTS préparant l'accès aux grandes écoles, une licence professionnelle.



Globalement nos étudiants ont bénéficié d'une formation secondaire scientifique et technique ou professionnelle industrielle. Un bon nombre ont obtenu leur baccalauréat au lycée.

L'US Mag : *Une fois leur diplôme obtenu, que font ces jeunes techniciens supérieurs, peuvent-ils poursuivre leurs études ou préfèrent-ils essayer de trouver un emploi ?*

L. L. : Globalement la moitié des lauréats du lycée poursuivent leurs études, un grand nombre en licences professionnelles, qui leur permettent d'approfondir leurs connaissances dans des domaines



L'US Mag : *Quel est le parcours des jeunes bacheliers qui viennent à « Diderot » pour préparer un BTS ?*

L. L. : Majoritairement (50 %), les étudiants en BTS ont obtenu un baccalauréat technologique STI2D, moins de 20 % sont titulaires d'un baccalauréat général, souvent scientifique, et environ 30 % possèdent un baccalauréat professionnel. Mais cette répartition moyenne dépend de la spécialité : en BTS Conception et réalisation de systèmes automatiques ou en Électrotechnique, près de la moitié des étudiants sont issus de la voie professionnelle, alors qu'il n'y en a aucun en formation de BTS Traitements des matériaux, par exemple. Ces modulations, définies en accord avec les équipes pédagogiques, sont fonction des prérequis nécessaires, notamment scientifiques, pour aborder les spécialités avec de bonnes chances de réussite, mais aussi de l'existence, ou non, de spécialités de bac pro correspondant aux spécialités de BTS. Les sections peuvent également accueillir des jeunes ayant déjà eu un parcours de formation à l'Université ou en IUT, ces étudiants peuvent intégrer en première ou en seconde année de formation en fonction de leurs acquis.

précis (traitements des métaux, conception automobile, gestion de production...), d'autres restent au lycée en classe préparatoire ATS post-BTS/DUT pour y préparer les concours d'entrée en école d'ingénieurs, avec de très bonnes chances de réussite. Ils peuvent espérer intégrer les formations du réseau Politech, l'Université de technologie de Compiègne, Troyes et Belfort, l'INSA, les Arts et Métiers, Sup Optique, les Mines de Douai, d'Allés, de Nantes... et bien d'autres... et même l'ENS pour aller vers une carrière d'enseignant-chercheur !

Pour un chef d'établissement, c'est un vrai bonheur et une grande fierté de voir des jeunes qui, passés par le lycée professionnel, réussissent un BTS et poursuivent leurs études en écoles d'ingénieurs. Et ceux qui ne souhaitent pas poursuivre d'études post-BTS trouvent facilement un emploi dans le secteur industriel. Ainsi, je pense absolument nécessaire de promouvoir ce type de formations afin, d'une part d'offrir cette voie de réussite à de nombreux jeunes, et d'autre part de contribuer à relever les défis de développement économique et d'emplois auxquels notre pays est confronté.